

Numéro 49

BIO - GARDIENS

parution aléatoire
Rédaction : Membres du bureau

Association loi 1901 - Emission d'information réservé aux adhérents
Mairie de Merville - 59660 MERVILLE

Notre site : <http://bio-gardiens.fr/>



Le NERPRUN Purgatif

Le Nerprun est un petit arbre, jadis courant, qui fait encore partie de quelques haies champêtres et anciennes. Il doit (pas d'études, mais des observations) être sensible aux méthodes honteuses mais rentables d'entretien des haies qui sont utilisées depuis plusieurs dizaines d'années, puisqu'il devient rare.

Nous avons la chance d'en avoir dans la pâture d'Obe.

Les photos qui illustrent cette page sont d'ailleurs faites à partir de branches provenant de chez Lucile.

C'est un arbuste aux rameaux épineux, des épines longues et solides mais peu nombreuses.

Le bois est très beau, presque rose et assez marqué, les branches faisaient souvent des manches d'outils (pelles, pioches, fourches) comme le Frêne.

Les petites branches formaient des fagots comme la plupart des arbustes et si les belles branches longues faisaient des manches d'outils, l'artisan ébéniste trouvait le Nerprun à son goût grâce à sa belle couleur. On le nommait 'bois de rose' et il était recherché pour des travaux de prestige.

Le dernier usage courant de ce bois est la poudre à canon !

Oui, vous avez bien lu, la poudre à canon. Et j'écris au présent parce que la source qui en atteste date de 2007 !! Comme quoi les usages traditionnels des plantes ne sont pas poudre aux yeux.

La médecine populaire utilisait l'écorce et les baies comme purgatifs. Les écrits anciens ne sont pas souvent d'accord sur l'usage de cet arbuste comme purgatif, ils lui attribuent parfois des vertus douces et apaisantes, parfois au contraire le déclarent violent et dangereux.

Mais la mode n'est plus au purge saisonnière et l'intérêt du Nerprun n'est plus dans la médecine.

Il faut simplement sauvegarder les Nerpruns au titre de la biodiversité, voyez l'encart à droite ->



Pas de photos en pied ; ce qui aurait été sympathique. La raison en est simple, il est noyé dans notre haie et entouré de prunelliers, il est très discret sur une photo d'ensemble.

Plante hôte

Les nerpruns sont la plante hôte des chenilles de plusieurs papillons : la Phalène du marronnier (*Alsophila aescularia*), l'Argus vert ou Thècle de la ronce (*Callophrys rubi*), Bombyx du chêne (*Gastropacha quercifolia*), Citron (*Gonopteryx rhamni*), Phalène hérissée (*Lycia hirtaria*), Feuille morte du prunier (*Odonestis pruni*), Petit paon de nuit (*Saturnia pavonia*), Thècla des nerpruns (*Satyrion spini*), Lithosie complanule (*Eilema lurideola*).

Beaucoup de papillons de nuit.

si vous avez la chance d'avoir une haie qui contient ce magnifique arbuste, laissez le pousser sans l'abîmer, la biodiversité locale vous remerciera !



NOM prénom : _____

ADRESSE : _____

E-MAIL : _____

Pour recevoir nos informations par E-mail

Cotisation: 6€ par an/personne ou 10€/famille

Notre mail : contact@bio-gardins.fr

Humeur hivernale ...

Lundi, dans un hameau de Merville, sur une route tranquille, des cyclistes passent et j'entends leur discussion : « l'autre fois, je passais sur la route de XXX, là où il y a le verger bio de XXX, tu parles d'une bêtise, ce bio, dans le champ d'à côté, un agriculteur pulvérisait à tous vent... ».

Cela m'a rappelé qu'il y a quelques semaines, j'ai surpris une dame respectable et jardinière émérite en train de traiter au pulvérisateur une bordure de route, devant chez elle, enfin, quelques dizaines de mètres après les limites de son terrain. Après lui avoir demandé pourquoi elle traitait (au glyphosate bien sûr) un terrain public, elle m'a répondu que la commune ne le faisait plus et qu'il fallait donc bien que quelqu'un se dévoue !

Alors, il faut savoir que les communes ont interdiction depuis le 1^{er} janvier 2017 d'utiliser le glyphosate et toutes autres sortes de désherbant et que partout les employés municipaux, à grands renforts de courage (parce que ce n'est pas si facile) désherbent à la main.

Pour les cyclistes, il suffit pourtant de réfléchir deux secondes pour comprendre que si le fermier pollueur pulvérise son champ (non bio) et qu'avec le vent, une partie de son traitement s'étend sur le champ bio, il ne s'agira (dans le pire des cas) que d'une partie du traitement, (comme chacun le sait, quand on pulvérise, le liquide tombe vers le sol et ne parcourt pas des centaines de mètres à l'horizontale) , et comme le champ bio est bio (ben oui) il ne sera que très très légèrement contaminé par la chimie.

Allez, dernier exemple : la publicité pour des petits pots pour bébé. On y dit que les doses de pesticides sont proches de zéro !

Ben, heureusement encore !!!
Il faut le dire, les termes comme 'prouvé cliniquement' ou 'proches de zéro' sont des abus de langage et devraient être sanctionnés.
Mais la publicité fait vivre beaucoup de monde et il paraît que le client, pardon le téléspectateur ne comprendrait pas si on faisait une phrase complète.
Pourtant, 'proche de zéro' ne veut rien dire si on ne précise pas l'ordre de grandeur, l'unité de mesure, l'échelle de valeur, enfin, deux ou trois trucs importants pour pouvoir situer le zéro et le 'proche de zéro'.

Dans la même pub, ils disent aussi 'mode de culture raisonné'. Encore une expression abusive et imprécise.
l'agriculture raisonnée est une invention d'un syndicat agricole qui cherchait une couverture marketing pour le sulfatage industriel de l'agriculture productiviste.

Hors le label **AB** (agriculture biologique), point de salut.
Ne nous laissons pas tromper par des propos publicitaires, marketing, mal informés (les cyclistes et la dame jardinière).

l'agriculture biologique est le seul mode de culture actuel qui assure un « 'proche de zéro' » pesticides.



L'an dernier, plusieurs expériences ont été lancées. Parmi celles qui ont des chances d'être reconduites, il y a ces jardinières en palette. Pas chère, servant à la fois de barrières et de lieu de culture pour des plantes aromatiques, c'est le genre de bricolage facile et pratique qui apporte sa pierre à un jardin.

Depuis la prise de la photo, les 'sacs' qui servaient à l'étanchéité des bacs ont été remplacés par du carton. c'est plus beau, moins polluant et les racines s'en accommodent mieux.



2017 est l'année où nous avons observé le plus de Triton !
Un espoir sur l'état des fossés ???